



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

4 octobre 2023

BILAN COLZA 2023

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

 [Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Bilan sanitaire 2023](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur](#)

- Limaces
- Pucerons verts du pêcher
- Charançon du bourgeon terminal
- Grosses altises
- Charançon de la tige du colza
- Melligèthes
- Charançon des siliques et cécidomyies
- Pucerons cendrés
- Sclérotinia
- Maladies secondaires

Localisation des parcelles
du réseau colza 2022 - 2023

1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2022-2023 et cible les principaux bioagresseurs en Lorraine et Barrois. En tout, ce sont 19 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 84 parcelles.

2 Bilan sanitaire 2023

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2023	Comparaison avec 2022
Limaces	Faible à moyenne	<
Pucerons verts du pêcher	Nulle	<
Charançon du bourgeon terminal	Moyenne à forte	>
Larves de grosses altises	Moyenne à forte	>
Charançon de la tige du colza	Moyenne	<
Méligèthes	Faible	<
Charançon des siliques et cécidomyies	Faible	=
Pucerons cendrés	Faible	>
Sclérotinia	Moyenne à forte	>
Alternaria sur siliques	Faible	=
Oïdium sur siliques	Faible	=
Cylindrosporiose	Nulle	<
Verticilliose	Moyenne à forte	>
Phoma	Faible à moyenne	>

3 Facteurs de risque phytosanitaire

Les conditions sèches à l'implantation ont une fois de plus perturbé les levées de colzas dans les secteurs qui n'ont pas eu la chance d'être suffisamment arrosé par les pluies d'orage. Dans ces situations, les levées sont irrégulières et/ou tardives vers le 25 septembre. L'automne doux particulièrement favorable à la croissance des colzas a néanmoins permis un développement suffisant de ces cultures à l'entrée de l'hiver pour les maintenir en place. Dans les situations de levées plus précoces, la croissance est également soutenue. Des élongations significatives sont observées en situation de forte disponibilité en azote et/ou de forte densité.

Si la douceur de l'automne a été profitable pour le colza, elle l'a aussi été pour l'activité des ravageurs d'automne. Le vol de charançon du bourgeon terminal est particulièrement long tout comme la période d'activité des grosses altises. Les levées tardives qui ont une biomasse moindre sont exposées à un risque ravageur d'automne plus important.

A contrario le printemps frais, humide et venteux a perturbé l'activité des ravageurs de printemps qui sont restés discrets. Bien que le charançon de la tige du colza ait fait son apparition précocement et massivement vers le 20 février (pic de vol à cheval sur 2 semaines de BSV), son activité dans les parcelles (notamment la ponte) est restée limitée par les conditions climatiques très chahutées. Les méligèthes sont quasiment absents tout comme les charançons des siliques.

Les cumuls de pluie au printemps sont favorables au développement des biomasses et permettent aux petits colzas touchés par les insectes dans les argilo-calcaires de compenser partiellement. Toutefois, cet excès d'eau a dégradé le système racinaire des colzas en particulier dans les sols lourds et/ou hydromorphes. Le fonctionnement de la plante s'en est trouvé affecté d'autant plus que le remplissage a coïncidé avec un mois de juin très chaud et sec avec une forte demande climatique.

Côté maladie, le printemps était propice au sclérotinia (émissions des spores et pétales collés sur les feuilles). La période de risque de contamination par cette maladie s'étend du 20 avril au 20 mai (période de pleine floraison sur le territoire). La présence de verticilliose et de phoma biglobosa est noté de façon remarquable lors du bilan sanitaire avant moisson. Ces maladies contribuent au dessèchement précoce des pieds, aggravant les situations d'échaudage. La verticilliose a pu être favorisée par la douceur des températures à l'automne. Quant au phoma biglobosa, ce champignon saprophyte est un dommage collatéral de l'activité des insectes. De la même manière, des dégâts de phoma (*Leptosphaeria maculans*) sont signalés.

4 Bilan par bioagresseur

a. Limaces

L'activité des limaces est restée très limitée sur le réseau d'épidémiosurveillance, à l'exception de quelques parcelles levées tardivement qui ont subi des dégâts significatifs (2 parcelles en Moselle).

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Limaces	Fréquence		X			<
	Intensité	X		X		

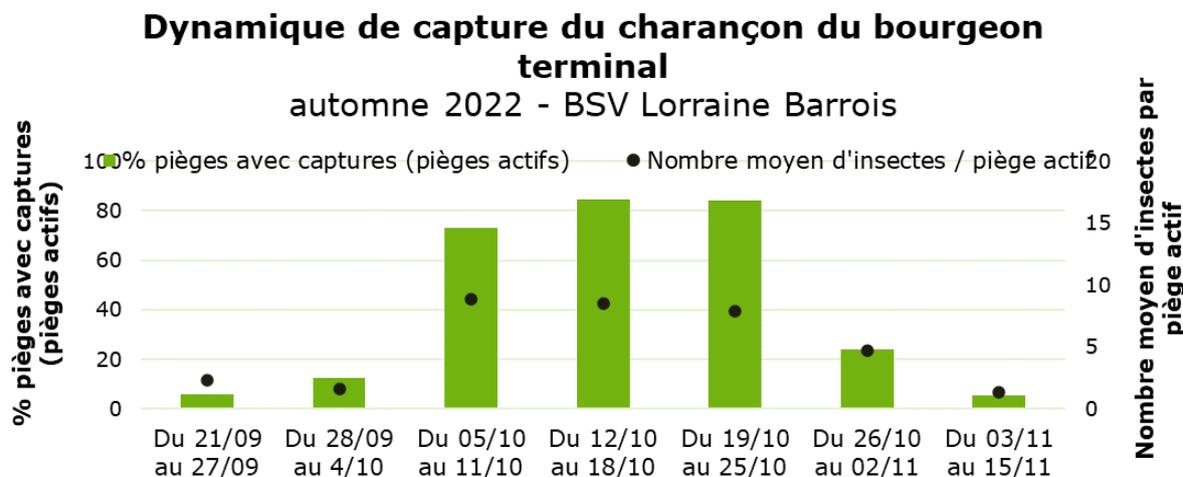
b. Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

La présence de pucerons verts n'est pas relevée sur le réseau d'observation cette année.

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Pucerons verts	Fréquence	X				<
	Intensité	X				

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

La colonisation des parcelles de colza a débuté fin septembre et s'est terminée mi-novembre. Le vol de charançon du bourgeon terminal a été relativement long cette année favorisée par les températures douces de l'automne.

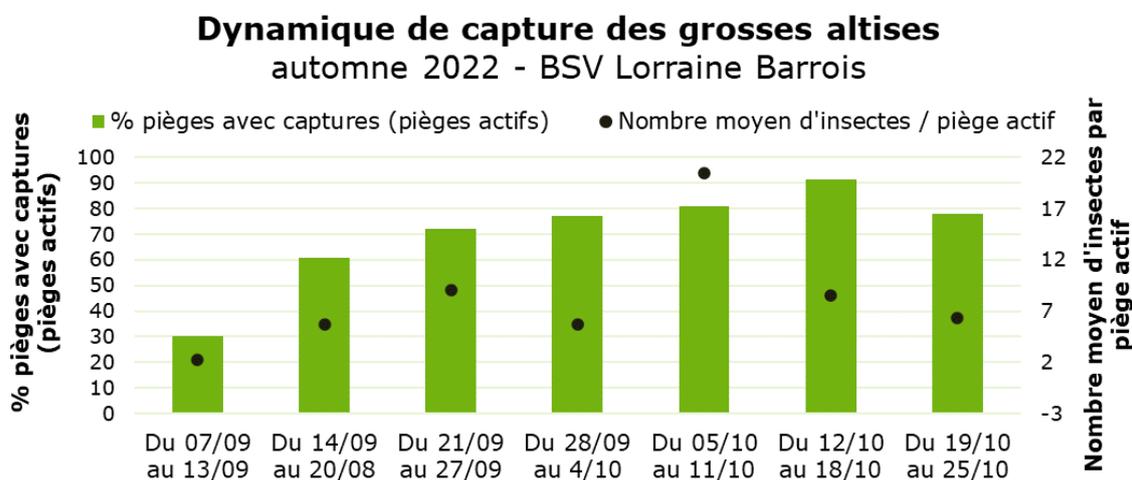


Des dégâts de larves de charançons du bourgeon terminal sont observés dans 65 % des parcelles du réseau (29 parcelles sur 44). Dans les parcelles touchées, les taux d'infestation vont de 0,1 à 40 %, avec en moyenne 5,7 % de plantes buissonnantes. La proportion de parcelles impactées est plus élevée qu'en 2022 mais l'intensité des dégâts relevée sur le réseau est assez similaire. Dans la plaine, quelques parcelles très fortement touchées ont été retournées, notamment en Moselle.

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Charançon du bourgeon terminal	Fréquence			X	X	>
	Intensité		X	X	X	

d. Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

La période de colonisation des colzas par les grosses altises est particulièrement longue au cours de l'automne 2022. Les premiers individus sont signalés avant la mi-septembre. L'activité des altises est importante au mois d'octobre comme en témoigne les piégeages en cuvette enterrée (graphique).



En fin d'automne, les observateurs dénombrent en moyenne une larve par plante lorsque le ravageur est présent. La moyenne masque de grandes disparités. Sur 37 relevés Berlese saisis, 4 dépassent le seuil indicatif de risque de 2 larves par plante.

La pression larvaire à l'entrée de l'hiver est assez similaire à celle observée l'an dernier, à l'exception du fait que des pressions inédites pour la région sont ponctuellement observées. Pour autant l'impact sur la culture est plus fort cette année compte tenu des facteurs climatiques qui limitent la capacité de compensation du colza.

Avant l'entrée en floraison, des ports buissonnants imputables aux larves de grosses altises sont observés dans près de 75 % des parcelles du réseau (36 parcelles sur 48). Les taux d'infestation vont de 1 à 40 %, avec une moyenne à 11,1 %.

36 parcelles ont fait l'objet d'une notation qualitative sur l'appréciation des dégâts de larves de grosses altises en sortie d'hiver :

- 25 % des parcelles ont des dégâts rares ou nuls
- 50 % des parcelles ont des dégâts assez faibles sans gravité
- 25 % des parcelles ont des dégâts assez élevés gravité moyenne.

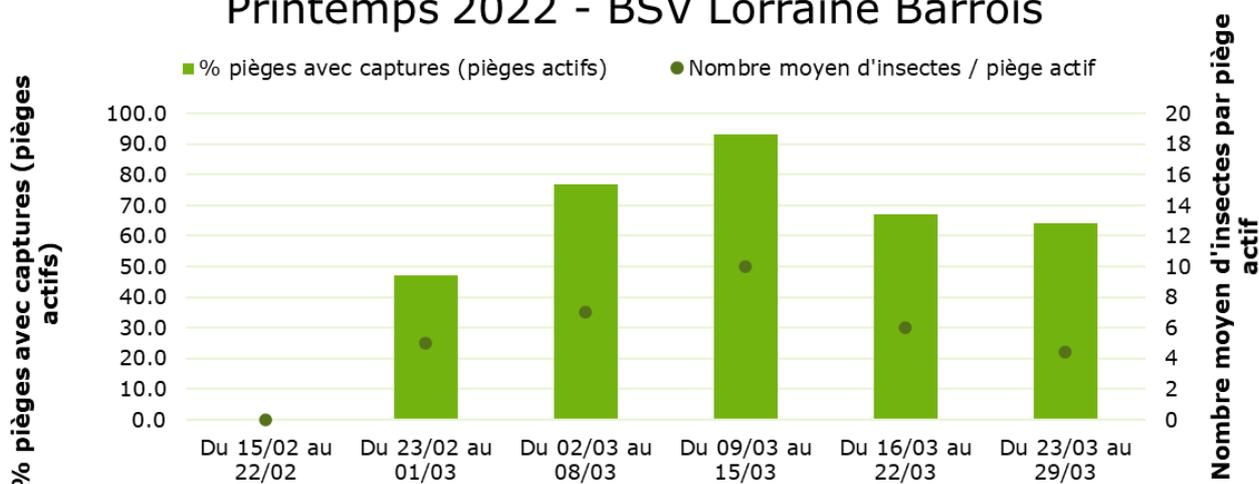
Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Larves de grosses altises	Fréquence			X	X	>
	Intensité		X	X	X	

e. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Le charançon de la tige du colza fait son apparition précocement et massivement vers le 20 février (pic de vol à cheval sur 2 semaines de BSV) ce qui laissait craindre un risque potentiel pour les colzas en cours de montaison. Toutefois, les conditions climatiques très chahutées (froid, vent et pluie) de ce printemps ont perturbé l'activité du ravageur notamment la ponte et limité l'incidence du ravageur.

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza

Printemps 2022 - BSV Lorraine Barrois



Une observation spécifique a été menée sur 24 parcelles du réseau afin d'établir un bilan des dégâts imputables au charançon de la tige du colza. On retrouve des dégâts de ce ravageur sur 9 des 24 parcelles observées du réseau. Dans la majorité des situations, les dégâts sont faibles (1 à 8 %). A l'inverse, 2 situations semblent critiques :

- Landres (54) avec 25 % de plantes touchées
- Mauvages (55) avec 56 % de plantes touchées.

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Charançon de la tige du colza	Fréquence			X	X	<
	Intensité		X	X		

f. Méligèthes (*Meligethes sp.*)

Au plus fort de l'activité, la présence du ravageur sur plantes est signalée dans 90 % des parcelles observées encore au stade sensible. Les infestations sont faibles à modérées avec en moyenne 1,7 méligèthe par plante. Une seule parcelle du réseau d'observation a dépassé le seuil indicatif de risque. Les conditions climatiques perturbées au printemps et l'apparition précoce des premières fleurs ont fortement limité les dégâts du ravageur, sauf dans certaines situations exceptionnelles.

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Méligèthes	Fréquence				X	<
	Intensité	X	X			

g. Charançon des siliques et cécidomyies

Les charançons des siliques ont été peu observés en cours de campagne. Au plus fort de l'activité, ils sont signalés sur plantes dans 13% des parcelles, avec des infestations comprises entre 0,08 et 0,8 charançons par plante (0,35 charançons en moyenne). Trois parcelles sur 54 observées ont dépassé le seuil indicatif de risque de 0,5 charançon par plante.

Peu avant la récolte, des dégâts de ravageurs sur siliques sont signalés sur un peu plus de la moitié des parcelles. Le % de parcelles touchées est en recul par rapport à l'an dernier (71 % de parcelles touchées en 2022 contre 55 % en 2023). En parcelle, ces dégâts sont très hétérogènes et varient 1 à 25 % de siliques touchées pour les parcelles les plus impactées.

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Ch. Silique / Cécidomyies	Fréquence		X	X		<
	Intensité	X	X			

h. Pucerons cendrés

En cours de campagne, les colonies de pucerons cendrés sont peu notées sur le réseau contrairement à d'autre territoire comme la Bourgogne qui ont noté une présence exceptionnellement forte et précoce du ravageur.

En revanche, lors du bilan sanitaire avant moisson, les pucerons cendrés sont détectés dans 20 des 25 parcelles observées. Les infestations restent faibles dans la majorité des cas sauf sur 4 parcelles où les populations atteignent ou dépassent 2 colonies/m². L'arrivée tardive des pucerons limite toutefois leur nuisibilité.

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Pucerons cendrés	Fréquence		X	X		>
	Intensité	X	X			

i. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Les lectures des premiers kits pétales ont confirmé la présence de l'inoculum et laissé entrevoir une pression maladie forte.

Avant récolte, des symptômes de sclérotinia sur tige sont signalés dans un peu plus des trois quarts des parcelles du réseau. Ces signalements sont en hausse par rapport à l'an dernier : on passe ainsi de 55 % de signalement en 2022, à 78 % en 2023. La pression maladie reste modérée dans les 2/3 des cas avec des taux d'attaque inférieurs au seuil de nuisibilité (10 % de plantes touchées sur ramifications principales et secondaires). Mais 10 parcelles atteignent ou dépassent ce seuil (jusqu'à 16 % des plantes touchées).

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Sclerotinia	Fréquence			X		>
	Intensité			X		

j. Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les taux et intensités d'attaques sont relativement faibles dans l'ensemble. On note tout de même quelques parcelles fortement touchées :

- 1 parcelle avec de l'oïdium sur 10 % de siliques observées,
- 3 parcelles avec une présence importante de verticilliose (33 à 52 % de plantes touchées),
- 4 parcelles avec une présence importante de pieds nécrosés par le phoma (10 à 45 % de plantes touchées).

La cylindrosporiose n'est pas observée cette année.

	Alternaria % de siliques	Oïdium % de siliques	Verticilliose % de plantes	Phoma % de plantes avec nécrose du collet
Nombre d'observations	32	30	31	24
% de parcelles touchées	28 %	30 %	28 %	52 %
% d'attaque moyen (min ; max)	3 % (1 ; 5)	3,6 % (1 ; 10)	20 % (3 ; 52)	8 % (1 ; 45)

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Alternaria sur siliques	Fréquence	X	X			=
	Intensité	X				

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Oïdium sur siliques	Fréquence	X	X			=
	Intensité	X				

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Cylindrosporiose	Fréquence	X				<
	Intensité	X				

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Verticilliose	Fréquence		X	X		>
	Intensité		X	X		

Pression 2023		0	1	2	3	Evolution 2022
Phoma	Fréquence		X			>
	Intensité		X	X	X	

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".